
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

LA LUTTE CONTRE L'ALCOOL

La *Revue antialcoolique* du mois de mars soutenait, dans les termes qui suivent, la proposition que *la question de l'alcoolisme relève avant tout de la femme* :

La question de l'alcoolisme relève de la femme, parce que la femme... est femme.

La femme, c'est le foyer. La femme le crée, l'alcoolisme le détruit !

La femme, c'est l'enfant. La femme le met au monde, l'alcoolisme le tue ! Il fait pis, il le vole, il le souille, il lui enlève l'honneur en attendant de lui enlever la vie.

Un mari alcoolique, c'est un être querelleur, batailleur, méchant. Sa victime forcée, légale, c'est sa femme. Sur 100 cas de divorce (c'est-à-dire sur 100 foyers détruits), l'alcoolisme en a provoqué 20 aux Etats-Unis, 25 en Danemark, 54 en Allemagne, 75 en Angleterre. C'est là ce qu'on voit : qui dira ce qu'on ne voit pas ? Les misères, les hontes, les disputes, les douleurs, les désespoirs. Dans les trois quarts des mauvais ménages, il y a un hôte sombre, le démon de l'alcool. Et voilà pourquoi ce sont des enfers.

Un père alcoolique ! Tandis que sur 100 enfants de parents tempérants, 85 sont normalement constitués, sur 100 enfants de parents intempérants, 25 à peine sont normalement constitués, sont capables de se développer, et de vivre. Les 75 autres ne sont pas tous mort-nés, mais beaucoup d'entre eux sont mort-vivants ; c'est-à-dire qu'un bon nombre meurent en bas âge et que d'autres sont sourds-muets, idiots, nains, difformes, épileptiques, etc...

Et qu'en lisant ces lignes aucune lectrice ne se dise : "Ces horreurs ne sont à craindre que dans certains milieux. Il ne